



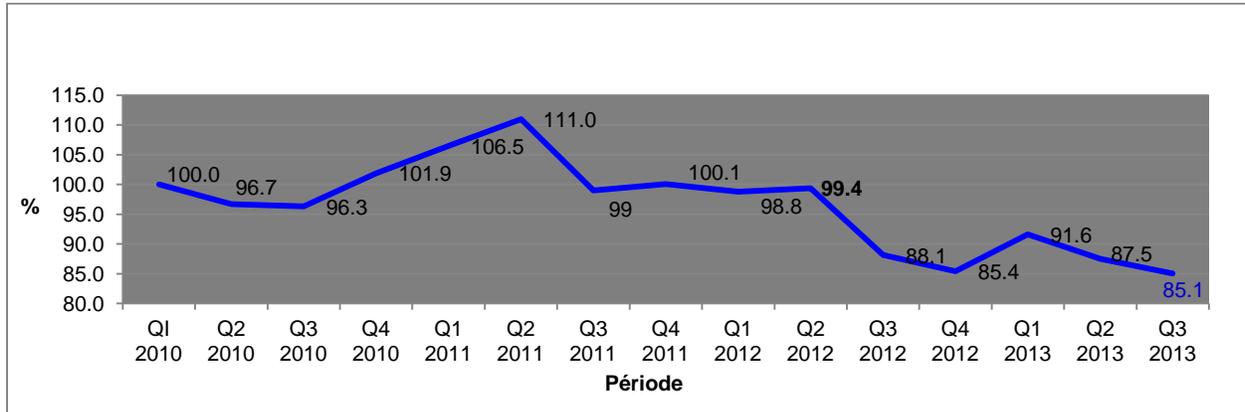
## MCCI Business Confidence Indicator



14<sup>ème</sup> Edition  
3<sup>ème</sup> Trimestre 2013

## I. L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q3 2013

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



*Baisse de 2,8  
pourcent de  
l'indicateur  
synthétique du  
climat des  
affaires au  
troisième  
trimestre de  
2013.*

Sur la base de l'enquête trimestrielle de conjoncture, effectuée entre le 30 Août et le 12 Septembre 2013, nous constatons une nouvelle baisse de l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice au troisième trimestre, après la dégradation observée au deuxième trimestre de cette année.

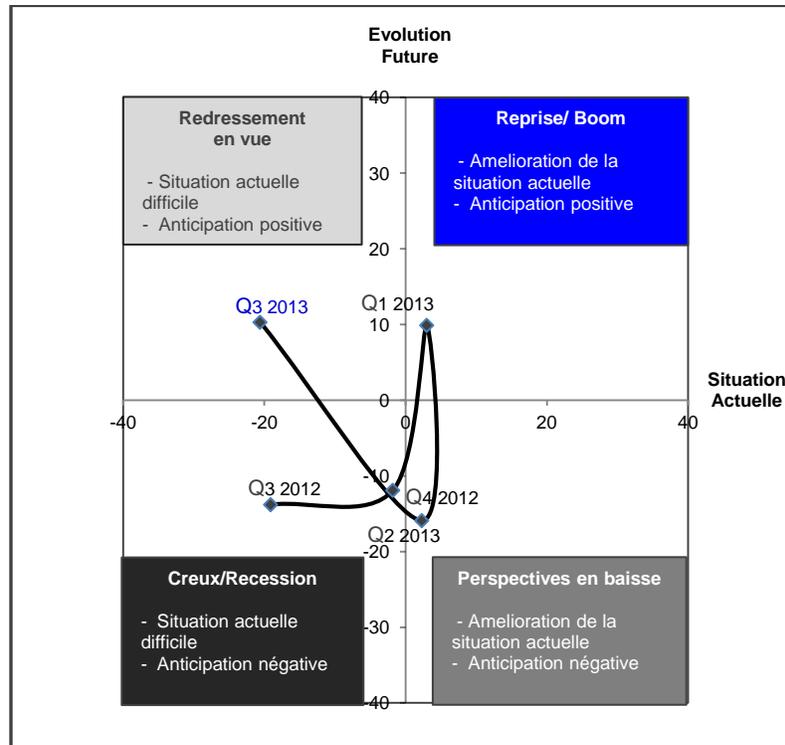
En effet, l'indice a perdu 2,4 points (2,8 pourcent) entre Juillet et Septembre de cette année et s'établit, désormais, à 85,1 points, soit le niveau le plus bas depuis le lancement de cet indicateur.

*Le résultat pour ce trimestre demeure préoccupant de par la prolongation de cette période marquée par des éléments impondérables qui influent sur l'évolution des affaires.*

*Toutefois, nous remarquons que l'amplitude de la baisse est moindre par rapport au trimestre précédent.*

## II. LE BAROMETRE ECONOMIQUE EN Q3 2013

Graphique 2 : MCCI Baromètre Economique



*Le baromètre économique permet d'appréhender l'évolution de l'économie mauricienne à court terme.*

Le baromètre économique, basée sur la méthodologie CESifo, permet de voir l'évolution de deux composantes de l'indice du climat des affaires, à savoir la moyenne arithmétique des évaluations de la situation actuelle et des perspectives économiques pour les trois prochains mois.

Les évaluations sur la situation économique actuelle sont positionnées le long de l'abscisse, les réponses sur les attentes économiques sur l'axe des ordonnées.

La corrélation entre ces deux composantes peut être illustrée par un diagramme à quatre quadrants, définissant les quatre phases du cycle économique.

*Les évaluations  
des  
entrepreneurs  
sur les  
perspectives  
futures sont  
favorables.*

*Nous nous  
trouvons dans  
la phase  
"Redressement  
en Vue" du  
cycle  
économique.*

Ainsi, à partir des prévisions des entrepreneurs pour le moyen terme nous pouvons analyser le présent, et avoir un aperçu utile de l'évolution de l'économie mauricienne.

Selon l'enquête, l'indicateur du climat des affaires s'est détérioré au cours de ce trimestre. L'explication de cette baisse est que la première composante du baromètre économique « *les évaluations sur l'évolution des affaires, par rapport au chiffre d'affaire, au cours de ce trimestre* » est largement négative.

En effet, le solde des évaluations des entrepreneurs par rapport à l'évolution des affaires au cours de ce trimestre est négatif à -20,6 pourcent. Plus de 38 pourcent des entrepreneurs consultés ont constaté une baisse de leurs chiffres d'affaires au cours du trimestre par rapport à la même période l'an dernier. Moins de 18 pourcent ont observé une amélioration.

Toutefois, la baisse de l'indice a été limitée par une anticipation favorable des entrepreneurs sur les perspectives futures, la deuxième composante du baromètre. Le solde des opinions des participants sur l'évolution des affaires au cours du prochain trimestre est positif à 10,3 pourcent.

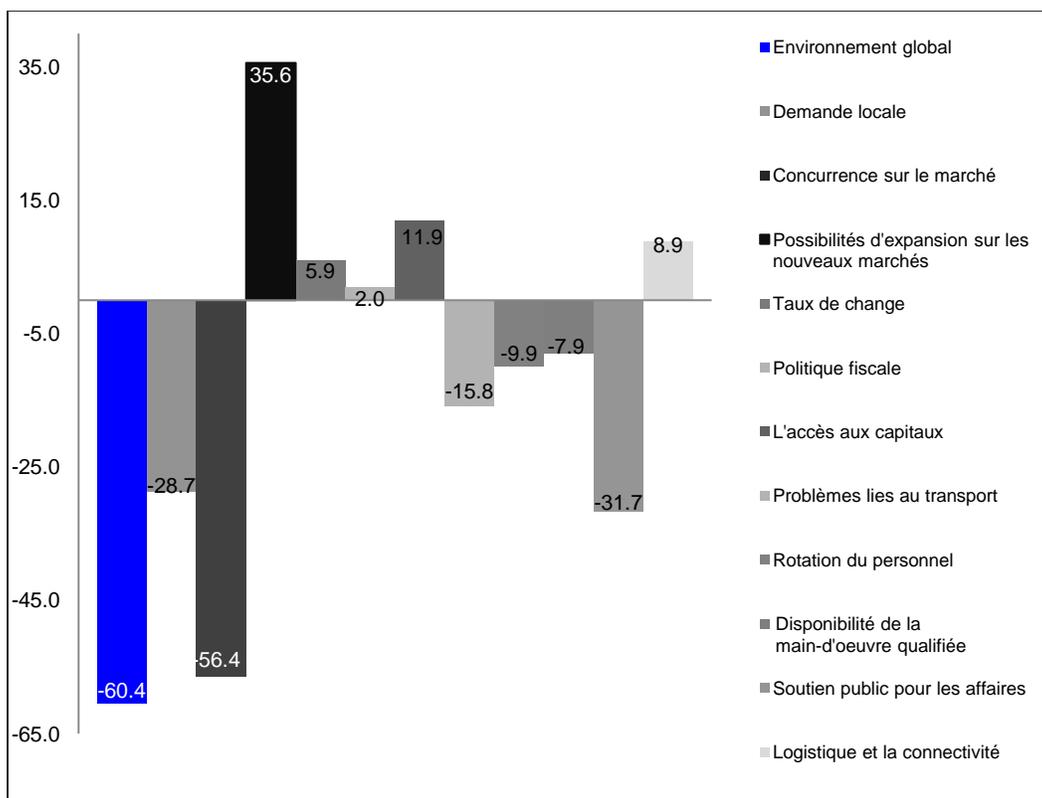
Plus d'un quart des entrepreneurs sollicités anticipent une amélioration des affaires au cours du prochain trimestre par rapport à la même période l'an dernier. Quelques 15 pourcent prévoient une détérioration.

La corrélation entre ces deux éléments nous montre que l'indice se trouve actuellement dans le quadrant "**Redressement en Vue**" du baromètre et est clairement orientée vers le haut en ce qui concerne le développement futur.

*Un retournement de la conjoncture semble se profiler. Si cela se confirme lors des prochaines enquêtes, les perspectives de l'économie mauricienne devraient s'éclaircir dès l'an prochain.*

### III. LES FACTEURS QUI INFLUENT SUR LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE

Graphique 3 : Solde des évaluations des entrepreneurs sur l'influence des déterminants



*La dégradation de la situation globale et une compétition accrue, facteurs décisifs de la baisse.*

Une analyse des données nous permet de souligner que « l'instabilité au niveau globale et la compétition féroce sur le marché local » sont les deux principaux facteurs ayant eu une incidence négative sur la performance des entreprises au cours de ce trimestre.

Une grande majorité de dirigeants d'entreprises déclarent en effet, que la situation globale incertaine, en particulier sur nos principaux marchés ainsi que la concurrence intense et parfois même déloyale entre opérateurs, au vu de la situation complexe, ont eu une incidence négative sur les affaires.

*Certains éléments  
ont facilité les  
affaires au cours de  
ce trimestre, à  
savoir de nouvelles  
opportunités et  
aussi des politiques  
fiscales et  
monétaires  
accommodantes.*

Cinq autres facteurs ont aussi contribué à la détérioration du climat des affaires. Ils sont comme suit :

- Le manque de soutien de l'état.
- Une demande interne insuffisante.
- Des problèmes récurrents liés au transport collectif affectant ainsi la compétitivité.
- Le niveau ou le taux de la rotation du personnel
- Et, le manque de personnel qualifié.

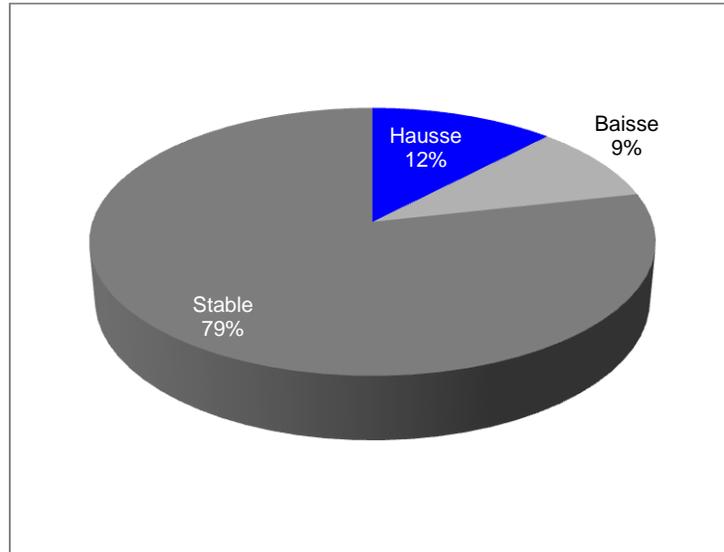
Toutefois, nous devons faire ressortir que certains éléments ont favorisé les affaires au cours de ce trimestre.

Les dirigeants d'entreprises affirment que des opportunités significatives ont pu être identifiées et ils ont ainsi accentué leurs efforts pour se tourner vers ces nouveaux marchés afin de pouvoir continuer à alimenter leur propre croissance.

Une fiscalité accommodante, une politique de change compétitive, un accès plus ouvert aux capitaux et l'amélioration de la logistique et de la connectivité ont été les autres éléments positifs.

## IV. L'INVESTISSEMENT

Graphique 4 : Evaluations des entrepreneurs sur l'évolution de l'investissement au cours des 12 prochains mois par rapport à la même période l'an dernier



*Les anticipations  
sur  
l'investissement  
pour les douze  
prochains mois  
en hausse.*

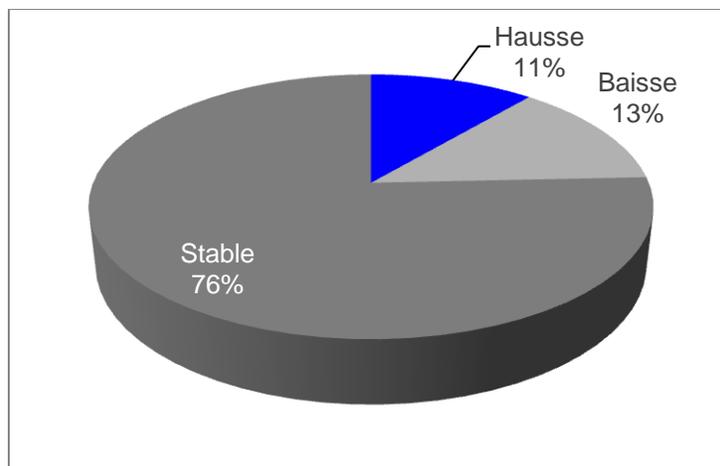
Ce trimestre les entrepreneurs prévoient d'augmenter légèrement leurs investissements sur les douze prochains mois. La moyenne de leurs anticipations est positive à approximativement 3 pourcent.

Douze pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter le niveau de leurs investissements au cours des douze prochains mois par rapport au douze mois précédents. Neuf pourcent affirment l'inverse.

***La grande majorité des entreprises consultées, environ 80 pourcent, vont en priorité privilégier les investissements matériels, en particulier les achats d'équipements (55 pourcent). Presque 20 pourcent des entreprises vont privilégier les investissements immatériels, à savoir la recherche et développement.***

## V. L'EMPLOI

Graphique 5 : Les intentions d'embauches



*Les  
appréhensions  
des entrepreneurs  
pourraient avoir  
un effet  
défavorable sur  
le marché de  
l'emploi*

Au sujet des perspectives d'embauches, le solde des opinions des entreprises questionnées est négatif à 2 point, cela après un deuxième trimestre en hausse.

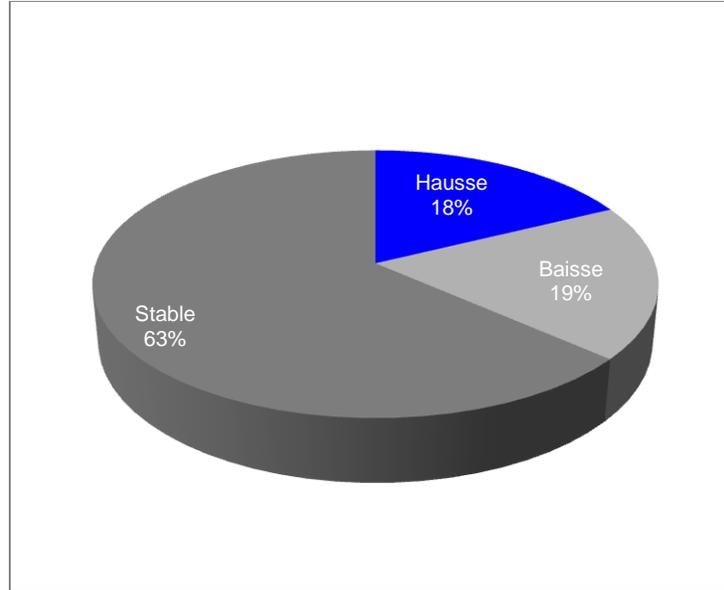
Treize pourcent du panel indiquent qu'ils vont probablement diminuer leurs effectifs. Les entrepreneurs concernés indiquent qu'au vu de la baisse continue de la demande interne ils doivent se restructurer pour pouvoir se maintenir.

Cependant, onze pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter leurs effectifs dans les mois à venir. Cela résulte, dans la grande majorité des cas, plus de 80 pourcent des interlocuteurs, avec des décisions de diversification et d'expansion de leurs activités.

*Au vu de l'environnement offensif des affaires, certains entrepreneurs doivent se restructurer pour que leurs entreprises restent viables. Cela, même dans le cas où leurs anticipations sur l'évolution future des affaires sont favorables. Cet élément pourrait avoir un effet défavorable sur l'emploi.*

## VI. LA POLITIQUE DES PRIX

Graphique 6 : L'évolution des prix en Q3 2013



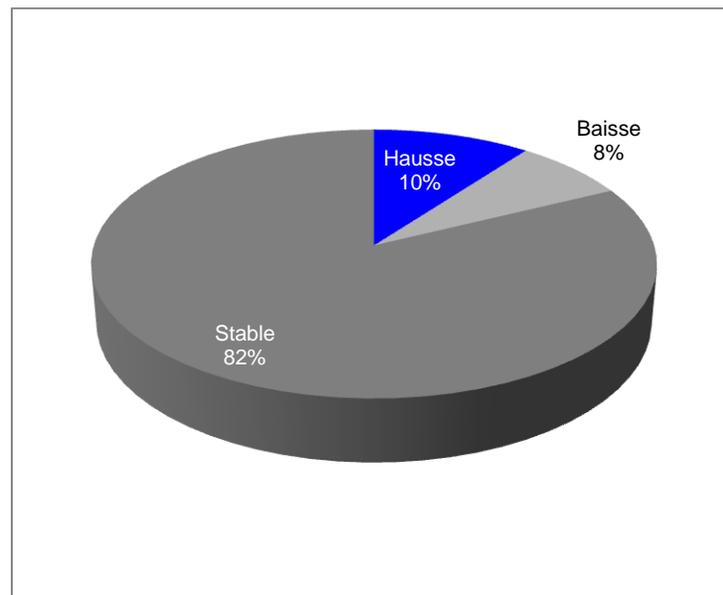
*Les prix en  
baisse en  
Q3 2013.*

Concernant l'évolution des prix, c'est la désinflation qui continue au troisième trimestre 2013. La moyenne des évaluations des chefs d'entreprises sur les prix de ventes ou de prestations de services est légèrement négative indiquant en moyenne une baisse modérée dans le niveau général des prix.

En effet, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, 19 pourcent des sondés ont indiqué avoir eu recours à des baisses de prix, pour continuer à être compétitifs sur leurs marchés. Dix-huit pourcent ont procédé à des hausses.

La grande majorité, soit 63 pourcent des entrepreneurs du panel, ont maintenu leurs prix.

Graphique 7 : L'évolution des prix au cours du prochain trimestre



*Une inflation maîtrisée en 2013.*

Pour le prochain trimestre, nous constatons que la tendance pourrait s'inverser.

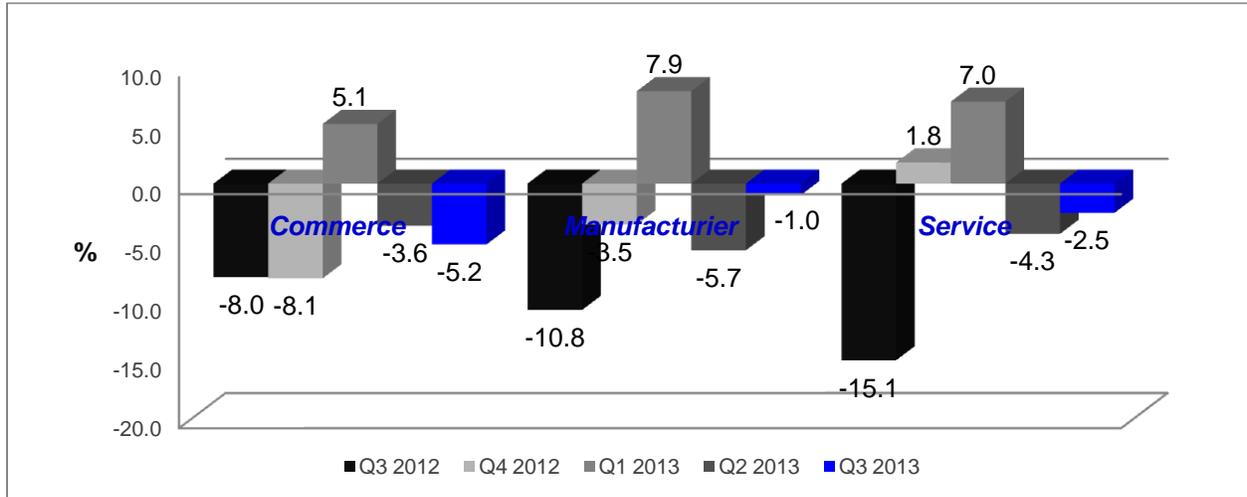
Le solde des anticipations des entrepreneurs sur cette variable est positif à 2 pourcent, indiquant une hausse probable du niveau des prix au cours du prochain trimestre.

Néanmoins, la très grande majorité des entrepreneurs consultés, plus de 80 pourcent du panel, indiquent qu'ils vont probablement maintenir leurs prix au cours du prochain trimestre, quitte à baisser leurs marges, pour continuer à assurer un certain niveau d'activité.

*Au vu de la hausse relativement modérée du solde des anticipations et de la stabilité observée durant les neuf derniers mois, l'année 2013 devrait être marquée par la maîtrise des prix, toutes choses égales par ailleurs.*

## VII. LA TENDANCE SECTORIELLE DE L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q3 2013

Graphique 2 et 3: L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités



*Baisse généralisée de l'indice de confiance à travers tous les secteurs d'activités.*

Au niveau sectoriel, nous constatons au troisième trimestre une baisse généralisée et hétérogène de l'indice de confiance, comme au trimestre précédent.

Une analyse approfondie nous montre que c'est le secteur du commerce qui a enregistré la plus forte baisse.

Après la baisse observée au deuxième trimestre de cette année, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité a baissé de nouveau au troisième trimestre, à un taux de 5,7 pourcent.

Malgré l'amélioration des ventes au troisième trimestre, les entrepreneurs de ce segment affirment que le niveau des stocks reste élevé. Cela pèse sur la capacité financière des entreprises concernées et par conséquent limite les possibilités et les opportunités de croissance.

De plus, ils anticipent une dégradation des affaires au prochain trimestre, malgré le fait que cette période, qui coïncide avec les fêtes de fin d'année, est généralement marquée par une certaine euphorie de la part des consommateurs.

Sur les services, nous constatons une nouvelle baisse de l'indicateur de confiance. En effet, nous avons observé une baisse de 2,5 pourcent ce trimestre après la baisse de 4,3 pourcent au deuxième trimestre 2013.

Cette nouvelle baisse demeure préoccupante, au vu de la prépondérance de du secteur des services qui englobe approximativement 70 pourcent de notre PIB, et cela de manière transversale allant du tourisme aux activités liées à l'externalisation,

Enfin, s'agissant du secteur manufacturier, nous constatons une légère baisse de l'indice sectoriel de 1 pourcent ce trimestre après la baisse de 3,6 pourcent observé au trimestre précédent.

Même si la baisse est minime, nous devons nous en préoccuper car ce secteur a une influence significative sur la performance des autres secteurs d'activités.

De plus, nous constatons qu'à la question sur les investissements futurs, c'est le seul secteur d'activité où les évaluations des entrepreneurs sont négatives.

Vu que ce secteur a connu des baisses successives du niveau des investissements, toute nouvelle baisse de cette variable pourrait affecter durablement notre capacité de production.

## VIII. CONCLUSION

Pour conclure, nous pouvons tirer quelques observations de cette étude.

Premièrement, la dernière enquête conjoncturelle nous montre que la confiance des entreprises s'est de nouveau dégradée au troisième trimestre de 2013 après la baisse observée au deuxième trimestre. Il se situe actuellement à 85,1 points, soit le niveau le plus bas depuis le lancement de l'indicateur.

Ce résultat est préoccupant de par la prolongation de cette période marquée par les incertitudes qui influent sur l'évolution des affaires.

Deuxièmement, aucun secteur n'est épargné. La baisse est généralisée et hétérogène sur l'ensemble de notre tissu économique et tous les indices de confiance sectoriels sont en baisse.

Troisièmement, cette détérioration de la confiance pourrait impacter négativement sur l'emploi.

Il y a eu une baisse des évaluations des entrepreneurs sur les intentions d'embauches ce trimestre et si cette tendance se maintient, cela pourrait avoir un effet défavorable sur les chiffres de l'emploi.

Quatrièmement, sur les prix, c'est la stabilité qui prévaut.

Plus de 80 pourcent des entrepreneurs du panel indiquent qu'ils vont maintenir leurs prix de ventes au cours des trois prochains mois. Au vu de la stabilité observée depuis le début de l'année, nous pouvons espérer que l'inflation sera contenue en 2013.

*Ce résultat ne restera pas figé et est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse dans les jours, les mois à venir dépendant de données nouvelles.*

Cinquièmement, au niveau de l'investissement, nous constatons une légère reprise. Les moyennes arithmétiques des évaluations des entrepreneurs sur cette variable sont favorables.

Notons que les soldes des opinions sur la question des dépenses d'investissements sont positifs pour les secteurs du commerce et du service et négatif pour le secteur manufacturier.

Sixièmement, la corrélation entre la composante « les évaluations des entrepreneurs sur l'évolution de leurs chiffres d'affaires » et la composante « les anticipations futures des entrepreneurs » avec le baromètre économique nous indique que nous nous trouvons dans la phase ascendante du cycle économique.

Nous constatons qu'il y a une anticipation favorable des entrepreneurs sur les perspectives futures. Le solde des opinions des participants sur l'évolution des affaires au cours du prochain trimestre est très positif.

*Cet élément nous permet de souligner que malgré la nouvelle baisse de l'indicateur de confiance, un retournement de la tendance semble se profiler, car les anticipations futures des entrepreneurs sont favorables. Si cette tendance se confirme lors des prochaines enquêtes, les perspectives de l'économie mauricienne devraient commencer à s'éclaircir dès l'an prochain.*

*Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse.*

## ANNEXE – LA METHODOLOGIE

*La  
méthodologie  
utilisée pour  
construire cet  
indicateur  
synthétique du  
climat des  
affaires est  
celle  
préconisée  
par l'OCDE*

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire cet indicateur synthétique du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE<sup>1</sup>, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant vingt pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines au maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

---

<sup>1</sup> OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003

*Les auteurs de cette publication :*

Dr. Renganaden Padayachy  
[rpadayachy@mcci.org](mailto:rpadayachy@mcci.org)

Sanroy Seechurn  
[sseechurn@mcci.org](mailto:sseechurn@mcci.org)



3, Royal Street  
Port Louis  
Tel : +230 208 33 01 / Fax : +230 208 00 76  
[www.mcci.org](http://www.mcci.org)